

Dernières nouvelles des Marches Thibétaines

De M. Lattion. — Weisi, 11 octobre 1946. ... Vous savez par ma dernière lettre, que je viens de faire le voyage de Tali en compagnie, à l'aller, du P. Simonnet, de la Mission de Hanoï. Nous avons emprunté la route de Tongtien suivie par vous en 1936. Magnifiques paysages, mais populations bien peu hospitalières. En plusieurs endroits, nous avons dû nous imposer. Nous avons atteint Tali en sept jours, au lieu de dix. J'ai passé dix jours au sein de la fervente Communauté de Tali. Jours heureux qui rappelaient le St-Bernard. Les oreilles ont dû agréablement vous tinter au commencement de septembre, car nous avons bien parlé de vous. Mgr Magenties est resté le même et remercie la Providence d'avoir sauvé la Mission par l'arrivée des Américains.

... J'ai profité de mon voyage pour acheter le ravitaillement. Tout est affreusement cher. Le retour ne se fit pas sans incidents. A Chekou, le sable céda sous le poids de la caravane et deux de nos bêtes tombèrent au Fleuve Bleu avec leur charge de thé. Après quelques difficultés, tout fut sauvé, mais le thé a bien souffert et cet accident ne guérira pas notre caisse !



Le vieux Ly, jardinier du Père Coquoz.

A Weisi, le charmant Curé de Siao-Weisi m'attendait avec le Frère Duc. Il avait, à Lahotchou, fait une chute de mulet qui aurait pu avoir des conséquences bien plus graves. M. Coquoz portera désormais, sur l'œil droit une glorieuse cicatrice.

J'ai remis l'école en train. Tous les anciens élèves sont restés fidèles. Bien que l'école de la ville ait ouvert ses portes avant nous, tous les élèves de l'an dernier sont revenus ici et même quelques nouveaux en plus... Comme c'est drôle d'entendre ces petits païens dire : « Je crois en Dieu... » Puisse cette petite semence produire des fruits abondants de salut. — Une nouvelle qui vous fera certainement aussi beaucoup de plaisir : le vieux Ho-a-dje de Koutsongouan a été baptisé avant-hier parle Frère Duc.

M. Tornay est toujours à Pamé pour obéir à l'ordre de Mgr Valentin qui attend encore les délégués promis par la Chine au mois de mai.

Weisi, le 4 novembre 1946. ... Je reçois, à l'instant votre lettre du 9 octobre et je vous dis immédiatement notre joie de voir arriver bientôt le renfort si longtemps attendu et désiré. Nous attendons maintenant, à chaque instant leur télégramme de Calcutta nous annonçant leur entrée en Chine. M. Chappelet, rentré dans la région depuis son licenciement de l'armée américaine, ne demande pas mieux que d'aller chercher les « Nouveaux » à Tali...

Et notre « Latsa », quand pourrions-nous le reprendre ? Hélas ! je n'en vois pas encore la date ! La vie a tellement changé par ici. Se remettre à la construction en ce moment serait notre ruine en un instant. Patience et confiance en la Providence ! C'est dur ! mais les œuvres bénies de Dieu ont toujours rencontré des obstacles imprévus. D'ailleurs, Latsa tient bon. Les murs de l'Hospice sont intacts et le refuge lui-même est encore debout. Il nous faut du renfort et des ressources ! Le courage ne nous manque pas !

M. Tornay est encore à Pamé. Pas de nouvelles des délégués chinois et thibétains qui doivent venir le réinstaller à Yerkalo et mettre au pas les lamas.

La récolte de 1946 est déficitaire. On craint une nouvelle famine vers mars-avril. Que le bon Dieu nous en préserve !

Le Frère Duc va vous écrire. Lui aussi demande du renfort. Il faut des Frères. Il est heureux d'apprendre qu'on y pense et que, au Grand-St-Bernard, quelqu'un se prépare à aller lui prêter main-forte pour mettre en valeur Houa-lo-pa et continuer son élevage qui a été si utile durant la guerre.

Que les Frères apprennent, avant de venir, la menuiserie, la charpente, *tonnelier*, (n'oublions pas que la vigne européenne commence à rapporter beaucoup à Weisi, Siao-Weisi et Tsechung, fournissant ainsi tout le vin de messe nécessaire, et amplius...). En ce moment, un Frère cordonnier-tanneur, suffirait presque pour faire vivre la Mission durant une demi-année ! Songez ensuite à l'aide précieuse que nous vaudrait un Frère charpentier-menuisier pour continuer les travaux de Latsa, sans parler des réparations continues que nous avons à faire chaque année dans chacun de nos postes !

Dons : Schwytz, D. E. en faveur du P. Coquoz. — Crans/Sierre, A. B. — Orsières, par M. le Curé. — Sion, E. E. — Sierre, L. T. — Orsières, anonyme. — Martigny, A. des H. — Lucerne, sch. k. v. f. M. f.

Baptêmes : Martigny-Bourg, (Marie-Alice-Josèphe). — Erde, anonyme. — Ravoire, (Andrée-Antoinette). — Orsières, (Marie-Joseph).

Nihil obstat :

L. BOSSENS, canonicus.

Imprimatur :

L. WAEBER, v. g., die 15 Janv. 1947.